



## COTON : les cours au plus bas !

FICHE PRATIQUE N°19

Malgré le développement des matières synthétiques, le coton représente encore 47% du marché mondial du textile.

L'Afrique représente 15% du marché.

5<sup>ème</sup> exportateur après les Etats-Unis, la Chine, l'Inde et l'Ouzbékistan.

Les cours s'effondrent : la livre de coton fibre (après traitement) :  
62,01 cents US au 30/01/01 et 28,52 cents US au 25/10/01.

En Europe, les mécanismes de la PAC permettent de garantir les prix aux producteurs. Ainsi le paysan européen (en l'occurrence grec et espagnol) peut vendre son coton à un prix stabilisé de 1,06 € le Kg coton-graine (à la récolte) quelque soit le prix du marché, alors que pour le paysan malien, béninois ou burkinabé, il est de l'ordre de 0,30 €.

Aux Etats-Unis, en l'an 2000, le montant des aides et subventions aux producteurs de coton s'est élevé à 4,2 milliards de dollars, soit 6 fois le budget annuel du Burkina Faso.

Face à cette situation, les producteurs de coton de l'Afrique de l'Ouest (et de Madagascar) se mobilisent. Leur revendication est simple : pour sauver le coton africain, que l'on revienne à des comportements qui respectent les règles d'un commerce juste et équitable.

Les organisations professionnelles africaines demandent "solennellement aux USA et à l'U.E. de supprimer leurs subventions aux producteurs de coton".

La production de coton est-elle facteur de développement ? Certains s'interrogent. Pour l'instant, la filière coton fait vivre aujourd'hui 10 millions de personnes en Afrique de l'Ouest. Son effondrement brutal entraînerait une crise grave. Rien n'empêche dans le même temps de soutenir d'autres voies pour améliorer les revenus paysans.

(Source : Réseau solidarité. Appel 243.)

avril 2002